

et quelques outils, le rôle des navires ou des canonniers se résu-
mant à empêcher la désertion de ce continent. Pendant dix ans,
ces éléments, où tous les degrés du délit et du crime étaient
représentés, travaillèrent, se condensèrent et, après s'être consti-
tués eux-mêmes en une société régulière, refusèrent de laisser
débarquer de nouveaux répréhensibles. Quels sont donc les faits que
tout esprit sincère devait nécessairement dégager de cette résur-
rection de milliers de condamnés à la vie active et honnête, et
quel en fut le grand facteur ? D'abord l'éloignement et l'oubli,
mais surtout le milieu libre pour la pensée, pour la conscience et
pour l'énergie.

Dès lors l'Angleterre continuera son expansion coloniale.
Et, mettant à profit l'expérience qu'elle vient d'acquérir, son
rôle se bornera désormais à essaimer vers les différents pays du
globe, et à respecter la liberté individuelle qu'elle considérera
comme la condition *sine qua non* du fonctionnement régulier
des lois économiques ; elle dépensera son or et emploiera ses
canons à augmenter la liberté d'action de cette initiative ; les
colonies grandiront sous son égide ; et, peu à peu, elle préparera
leur émancipation. Ce n'est pas tout cependant. Les sujets de la
Grande-Bretagne seront poussés vers l'émigration non seulement
par les succès de leurs amis ou de leurs parents, mais encore
par le gouvernement lui-même qui facilitera cette émigration de
mille et mille manières.

L'éducation pratique que les Anglo-Saxons donnent à leurs
enfants ne joue pas un rôle moins important dans l'œuvre de
la colonisation, et nous ne croyons pas sans intérêt d'esquisser
quelques-uns des traits de cette éducation qui nous est si peu
familière.

En Angleterre, comme aux États-Unis, l'enfant ne reste